

Dimanche 8 novembre 2020, Eglise Réformée du Bouclier
Jean 11
Pasteurs Petra et Pierre MAGNE DE LA CROIX
Piano : Hélène Herzberger ; violoncelle : Adrien Wiot

Musique, violoncelle DAL'ABACO : 1er caprice

Salutation

Je vous souhaite la bienvenue pour ce culte du dimanche,
temps régulier de pause, de respiration, de parenthèse dans
notre vie pour nous mettre ensemble à l'écoute, à la prière, à la
réflexion,
temps régulier et particulier : par le confinement nous sommes à
nouveau absents physiquement, mais présents par le cœur, par
ce rendez-vous, ce temps que nous donnons et que nous
recevons,
Culte ordinaire et particulier : car aujourd'hui nous nous
souvenons des personnes décédées depuis 1 année ; des familles
ont été accompagnés par la paroisse, dans ce temple,
Mais, nous souvenons aussi des personnes décédées et qui ont
été accompagnées ailleurs qu'au Bouclier;
Et en cette année de pandémie nous sommes aussi en communion
avec les familles qui ont perdu l'un des leurs suite au Covid ;
Enfin, ces derniers temps, nous sommes aussi en solidarité, en
compassion avec les familles des personnes assassinées, en
Autriche, et aussi en France les enseignants et les catholiques.

Ainsi, l'Eglise est ce lieu où nous partageons nous vivons
ensemble les temps de nos vies, les temps de bonheur et de joie,
comme une naissance, une bénédiction de mariage, , Noël... et où
nous vivons aussi les temps de peine, de douleur, comme un
décès

Je vous invite à la prière avec ces paroles sur les larmes

Merci pour chaque larme,

Qui montre que nous gardons nos émotions

Merci pour chaque pleure,

Qui montre que nous restons humains et fragiles

Merci pour chaque plainte

Qui montre que nous ne sommes pas indifférents à la souffrance

Merci pour chaque révolte

Qui montre que nous sommes acteurs dans notre monde et résistant face à l'injustice

Merci pour chaque joie

Qui montre que nous pouvons communier à l'étonnement

Merci pour chaque silence

Qui montre que l'absence de parole est écoute et ouverture à une présence

Merci pour chaque parole

Qui montre l'audace et le plaisir de vivre

Merci pour chaque parole

Qui crée les lieux où la vie prend racine

Merci pour ta Parole

Car lorsque tu prends la parole, c'est pour donner la vie

Car lorsque tu prends la parole, tu nous donnes ton fils

Musique - violoncelle

JS BACH : gigue de la 1^{ère} suite

Ouverture au texte biblique

la mort met en route de bien des manières, elle bouleverse, elle suscite un bouillonnement de souvenirs et de sentiments ; elle peut me toucher dans mon entourage proche, dans ma famille, parmi mes amis, elle peut me toucher aussi par une proximité d'Eglise, je pense aux familles des victimes de Nice, proximité de citoyenneté, en Europe, ou proximité de profession : assassiner un enseignant, ce sont les enseignants que je connais , les enseignants de mes enfants, les enseignants de mes catéchumènes qui sont touchés,

Ce bouillonnement de sentiments, de souffrance, de questionnement, de révoltes, d'incompréhension, C'est ce que vivent Jésus et les deux sœurs Marthe et Marie dont le frère Lazare vient de mourir. Je vous invite à écouter ce récit ancien, 20 siècles : comment il nous nous questionne, nous fait bouger dans ce temps de souvenir de nos morts

Lecture biblique : Jean 11, 1-37

Il y a un homme malade appelé Lazare. Il habite à Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.

Marie est la femme qui a versé du parfum sur les pieds du Seigneur et qui les a essuyés avec ses cheveux. C'est le frère de Marie, Lazare, qui est malade. Les deux sœurs envoient quelqu'un dire à Jésus : « Seigneur, ton ami est malade. ». Quand Jésus entend cela, il dit : « La maladie de Lazare ne va pas le faire mourir, mais elle va servir à montrer la gloire de Dieu. Ainsi elle donnera de la gloire au Fils de Dieu. »

Jésus aime Marthe et sa sœur, et leur frère Lazare. Jésus apprend que Lazare est malade, et pourtant, pendant deux jours, Jésus reste là où il est. Ensuite il dit à ses disciples : « Retournons en Judée. »

Ses disciples lui disent : « Maître, l'autre jour, des Juifs cherchaient à te tuer en te jetant des pierres, et tu veux retourner là-bas ? » Jésus leur répond : « Il y a douze heures dans une journée. Si on marche pendant le jour, on ne tombe pas, parce qu'on voit clair. Mais si on marche pendant la nuit, on tombe, parce qu'on ne voit pas clair. »

Ensuite Jésus ajoute : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller. » Les disciples lui disent : « Seigneur, s'il s'est endormi, il guérira. » Jésus a voulu dire : « Lazare est mort », mais les disciples croient qu'il parle du sommeil normal. Alors Jésus leur dit clairement : « Lazare est mort.

Je n'étais pas là-bas et je m'en réjouis, à cause de vous. De cette façon, vous pourrez croire en moi. Mais allons auprès de Lazare. » Alors Thomas, appelé aussi le Jumeau, dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec Jésus ! »

Quand Jésus arrive, il apprend qu'on a mis Lazare dans la tombe il y a quatre jours déjà.

Béthanie est près de Jérusalem, à trois kilomètres environ. C'est pourquoi beaucoup de Juifs sont venus chez Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.

Marthe apprend que Jésus arrive et elle part à sa rencontre. Marie reste assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais, même maintenant, Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas, j'en suis sûre. »

Jésus lui dit : « Ton frère se relèvera de la mort. » Marthe lui répond : « Oui, je le sais, il se relèvera de la mort quand tous les morts se relèveront, le dernier jour. » Jésus lui dit : « Celui qui relève de la mort, c'est moi. La vie, c'est moi. Celui qui croit en moi aura la vie, même s'il meurt. Et tous ceux qui vivent et qui croient en moi ne mourront jamais. Est-ce que tu crois cela ? » Marthe répond à Jésus : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »

Jésus pleure à cause de la mort de Lazare

Jean 11,28 : Après que Marthe a dit cela, elle part appeler sa sœur Marie. Elle lui dit tout bas : « Le Maître est là et il te demande de venir. » Quand Marie entend cela, elle se lève tout de suite et elle va trouver Jésus. Jésus n'est pas encore entré dans le village. Il est toujours à l'endroit où Marthe l'a rencontré. Des Juifs sont dans la maison avec Marie, pour la consoler. Ils voient qu'elle s'est levée tout de suite et qu'elle est sortie. Ils pensent : elle part vers la tombe, pour pleurer là-bas. Alors ils la suivent.

Marie arrive à l'endroit où Jésus se trouve. Quand elle le voit, elle se jette à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Jésus voit qu'elle pleure. Les Juifs qui sont venus avec elle pleurent aussi. Alors Jésus est bouleversé et troublé. Il demande : « Où est-ce que vous l'avez mis ? » Ils lui répondent : « Seigneur, viens et tu verras. »

Jésus se met à pleurer.

Les Juifs disent : « Regardez ! Il aimait beaucoup Lazare ! » Mais d'autres disent : « Il a ouvert les yeux de l'aveugle, et il n'a pas pu empêcher Lazare de mourir ? »

Musique, piano

Psaume 42

Ce récit de Lazarre, c'est le récit de la manière dont les amis réagissent : comment cet événement les remuent, les déplacent dans leur corps et dans leur tête, dans leur foi, comment ils se questionnent, se remettent en question, font aussi des reproches, et essaient d'envisager la suite, un avenir.

CE récit montrent plusieurs réactions, comportements qui me rejoignent dans ce que j'ai partragé cette dernière année, ces dernies mois avec la pandémie, et ces dernières semaines avec les attentats :

1. Les émotions et les larmes

D'abord les émotions : Jésus, Marthe et Marie sont touchés, blessés, bouleversés ; et avant les paroles ce sont les corps qui parlent : les gens se déplacent, se rencontrent, vont et viennent et pleurent :

Comment se relever quand la vie est trop dure ?

Une étape dans le « relèvement » est ici celle des larmes : l'expression de la peine, de la dureté de la vie par les larmes aide à cela. Un des versets les plus courts de la Bible est « Jésus pleura » (Jean 11,35). Les larmes aident à exprimer, elles révèlent ce qui se tait de l'homme et donnent son temps de parole au silence, car les larmes disent précisément ce qui ne se raconte pas, ce qui ne se raconte plus, ce qui ne se dit pas encore. Pleurer soulage, pleurer parle, pleurer aide à affronter la vie de nouveau.

Lorsque nous avons parlé de de l'assassinat de l'enseignant Samuel Paty en catéchisme, il y a avait de l'émotion parce que chacun pense à ses propres professeurs, chacun connaît un professeur dans sa famille, voire ses parents ! Et avant les paroles, les mots, il y a les émotions, comme un trouble, du silence, des regards, les corps qui se meuvent de manière inhabituelle pour s'exprimer :

2.

L'autre réaction est alors le reproche, voire l'accusation :
Les deux sœurs disent à Jésus : « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! ».

Il faut parfois encaisser les reproches des autres ! mais aussi parfois ses propres reproches : qu'ai-je fais de faux, de mal, pourquoi n'étais- je pas là ?

Car, lorsqu'une personne âgée décède entourée, n'y a-t-il pas parfois comme des regrets, des remords, des questions sur ce qui n'a pas été dit, sur ce qui aurait pu être vécu, partagé ! Et lorsque le décès est un accident, voire une personne jeune : que dire, qu'entendre ? Et lorsqu'un enseignant est assassiné parce qu'il est enseignant et faisait son job, que cela veut-il dire sur moi, sur la communauté où je vis ?

Je ne suis pas sous les bombardements en Syrie, ni dans une barque de migrants en méditerranée, ni dans ce village du Mali massacré par les Djihadistes, mais je suis dans une Europe où on tue des inconnus pour ce qu'ils représentent. Même si je ne suis pas coupable, ne suis-je pas responsable, du moins solidaire d'une communauté, d'une société d'une Europe qui est à la fois victime, blessée, et à la fois questionnée, interrogée, remise en cause :

« si tu avais été là . . . » disent les sœurs à Jésus

Jésus accepte ces pleurs, cette douleur, cette révolte des sœurs, tout cela, il l'accueille, l'entend, le partage. Compatir, c'est aussi comprendre le vide absolu, et ne pas le nier.

Les larmes, les reproches puis

3.

c'est alors le questionnement, la réflexion, la raison, du moins avec une des deux sœurs. Parfois il est bon de ne pas parler, de laisser du silence, de l'émoiton, de laisser les gestes et la présence parler.

« Parfois les pleurs ont la vertu de l'éloquence » Ovide

Avec Marthe il y a un échange sur la vie , le sens de la vie, un dialogue sur la résurrection , presque un catéchisme ?

Dans l'Évangile, il en va ainsi : c'est face à la maladie que se pose la question de « c'est quoi la santé ? » C'est face à l'exclusion d'une personne que se pose la question de « c'est quoi être frère et sœur ? ». Lorsque la mort est là, la question de la vie n'est pas loin ; lorsqu'il s'agit de vivre avec une absence, avec un deuil, alors la question de la vie, de son importance, de ce que nous mettons d'essentiel dans la vie, cette question est proche.

Jésus dit: "il va revenir à la vie" et Marthe, la soeur, répond: "Bien sûr, je le sais",

- Je crois au soleil, même lorsqu'il ne brille pas,
- je crois en l'amour, même lorsqu'il ne m'entoure pas,
- je crois en la gaieté, même lorsque c'est le temps des larmes,
- je crois en Dieu même lorsque je suis fâché contre lui.

La résurrection fait parti du catéchisme de Marthe : face au savoir récité par Marthe, Jésus parle de la résurrection des vivants:

nous savons que même avant la mort il y a une vie qui vaut la peine d'être vécu et défendue, et partagée, et amplifiée, et enchantée, . Et cela vaut toujours la peine d'être redit

Si parole de Jésus prend au sérieux la mort, et confronte celles et ceux qui sont dans la peine à autre chose que la douleur ; il interroge ouvre un horizon autre, un témoignage de la vie qui demeure malgré tout. Etablir un lien entre le défunt et Dieu, c'est une manière de dire que la vie de cette personne s'inscrit dans l'histoire de Dieu qu'elle en est elle-même une page, que cette personne a existé et existe pour Dieu ; nos vies préoccupent Dieu et la vérité ultime de nos existences appartient à Dieu seul.

La réplique de Jésus replace alors Marthe devant sa propre existence, devant ses propres choix quant à sa manière de vivre, de croire, et d'espérer, quant à sa manière de comprendre le monde et d'y lutter, quant à sa compréhension d'elle-même, de sa place, de son rôle avec les autres : au coeur d'un deuil, une vie

est toujours possible, notamment dans ses dimensions sociales, spirituelles et affectives.

Les larmes, les reproches, les échanges et la compréhension : tout cela est grâce

Par le terme de « grâce » est affirmé le fait que chacun peut se sentir touché par une parole qui procure du bien, redonne courage, permet de croire, d'avoir confiance en un nouveau commencement. Dire la résurrection vaut pour le défunt et pour les endeuillés, telle la promesse d'un réveil à venir. Même si cette bonne nouvelle d'un recommencement n'est pas toujours audible elle est dite ; la parole fera son chemin, restera dans les mémoires, et portera peut-être des fruits, conduira à lutter, à protester, à édifier, à maintenir et tenir la confiance, l'avenir

Musique , piano

Chopin : Nocturne en do#m, Opus postume

Avant l'intercession

Nous souhaitons maintenant rappeler les noms des personnes décédées depuis novembre 2019 et ainsi exprimer aux familles, aux amis, aux proches, notre sympathie, partager le souvenir et notre espérance en JC

Je rappellerai celles et ceux qui ont été accompagnés dans ce Temple du Bouclier, mais nous pensons aussi à toutes celles et ceux qui ont perdu un membre de leur famille, un proche, un ami, une amie et qui ont été accompagnés dans un autre lieu qu'ici ; nous pensons aussi aux victimes, aux proches des victimes des attentats

Derrière chaque nom, et l'âge, sont toute une vie, tout une épaisseur et profondeur de rencontres, de partages, de temps que chacune, chacun laissera résonner

Les mots manques pour dire la vérité d'une vie

En Jésus-Christ, en reconnaissance et confiance :

1. Fritz BRESCH, 90 ans, décédé le 9 décembre 2019
2. Pauline DEETJEN, née sans vie, le 5 janvier 2020
3. Yvette SOUDIER, née PINOTEAU, 95 ans, décédée le 31 janvier 2020
4. Jean HUSSER, 90 ans, le 10 février
5. Sandrine FAULLUMEL, 50 ans, le 20 février 2020
6. Micheline SOMMER, née RIEHM, 80 ans, le 7 mars
7. Sabien GRAPPE, née LAMI, 92 ans, décédée le 12 mars
8. Linette FASEL, née THALMANN, 64 ans, décédée le 2 mai 2020
9. Anne-Marie HÉROLD, née ROSER, 92 ans, décédée le 24 juillet
10. Jacqueline MAURY, épouse VINCENT, 73 ans, le 6 septembre
11. Marl KLEIN, 84 ans, le 12 septembre
12. Sylvie CARBIENER, née SITTIG, 86 ans, le 22 septembre
13. André KLEIBER, 91 ans, le 22 septembre
14. Ruth OLLMANN, née HORN, 89 ans, le 7 octobre

Musique , piano

« Confie à Dieu ta route » cantique 47-04

Prière – Notre Père - bénédiction

Prière d'Intercession 1 (la Karl Barth modifiée)

Seigneur, Nous déposons devant toi nos inquiétudes
Afin que tu les reçoives
Et que tu en fasses des aiguillons d'espérance

Nous déposons devant toi nos attentes et nos désirs
Afin qu'ils répondent à ta volonté

Nous déposons devant toi nos discours et nos pensées
Afin que tu les nourrisses par ta présence

Nous déposons devant toi nos engagements et nos projets
Afin que tu les tournes vers le service du prochain

Nous déposons devant toi nos sœurs et nos frères
Afin que tu nous montres le chemin à suivre avec eux.

.....

C'est toute notre vie que nous déposons entre tes mains
Afin que tu nous accompagnes par ta Parole

Notre Père qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme
nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi
qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen

Recevons la bénédiction de la part du Seigneur :

1. Le Dieu de tout amour te bénit et te garde.
Le Dieu de toute espérance
fait briller sur toi sa lumière et te donne sa joie.
Le Dieu de toute confiance,
tourne sa face vers toi et te donne sa paix. Amen.
2. Le Seigneur vous bénit et vous garde.
Le Seigneur fait briller sur vous sa lumière et vous accorde
sa grâce.
Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous donne sa paix.
Amen

Piano & violoncelle

Saint-Saëns, Carnaval des animaux : le cygne